L'auteur a communiqué le fait au mercure

(1

Messieurs

En presentant au comité respectable que vous formés les faits singuliers que la pratique chirurgicale nous offre les observations n'en sont que plus avantageuses a l'humanité; d'une part le recueil que vous publiés d'année en année; de l'autre les reflexions que vous y ajoutés souvent sont des moyens sûrs d'éclairer les praticiens artisans de s'instruire; et d'étendre les progrès d'un art qui ne peut attendre sa perfection que de vous.

Aussi comme moi Messieurs ont l'avantage de vous appartenir par une aposiation toujours très honorable

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

doivent etre plus particulierement animés
du meme zele: j'ai cru devoir en cons[e]quence
devoir vous adresser des details sur une operation
de la taille tres remarquable que j'ai cru devoir
faire, et plus encore soumettre a votre jugement
les observations que les difficultés que j'ai
eprouvé m'ont donné lieu de faire sur les
differentes methodes de tailler. la premiere
partie seule ne presenteroit qu'un fait hysterique
singulier; la seconde au contraire peut etre
vraiment utile, et c'est a ce titre qu'elle peut
etre digne de l'attention de l'academie.

je fus consulté le 16.e juin de
cette année par M.r Grand ancien
negotiant a Lyon malade depuis nombre
d'années, et neanmoins d'un temperament assez fort.
Sur le rapport qu'il me fit des
douleurs auxquelles il etoit en proye je
soupçonnai l'existence d'un corps etranger dans
la vessie; je la sondai et en effet j'y
reconnus une pierre dont la grosseur

me parut enorme; je le taillai le 20.e
en presence de Messieurs Charmeton
et Pontau mes confreres, et quelques autres
chirurgiens assisterent aussi a cette operation.

Parvenu heureusement dans la vessie
je sentis un volume considerable de
pierre que je ne pouvois saisir avec la tenette;
apres plusieurs efforts je chargeai et j'en
tirai une semblable aux oeufs de pigeon;
beaucoup d'embarras et la figure de cette
pierre me firent juger qu'elle n'etoit pas
seule; je reportai la tenette, je rechargeai
une pierre encore plus grosse et enfin
(on aura peine a le croire) j'en tirai de
cette vessie jusques a vingt quatre pierre
apres l'autre dont seize de la grosseur d'une
noix mediocre ou d'un oeuf de pigeon, et dont
huit plus petites comparables a une feve
ou a une noisette le total pesant quinze
a seize onces.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

4

j'employois un quart d'heure a cette operation: les maitres de l'art jugeront qu'il etoit impossible d'y mettre moins de tems surtout lorsque l'on ne s'assujetit pas a la mexime pernitieuse de vouloir operer a la minute.

Toutes les pierres dont il s'agit sont a facettes, et on appercoit aisement qu'elles etoient rassemblées de façon a ne former qu'une seule masse bornée et maintenue par les parois de la vessie.

Le vuide de cette poche etoit donc sans doute occupé totalement par cet assemblage monstrueux qui devoit egaller en total le volume du poing; aussi n'avois je cru y reconnoitre avec la sonde qu'une seule pierre des plus grosses.

L'application des parois de la vessie surtout les corps reunis occasiona la peine que j'eus a saisir la premiere de ces pierres et meme la seconde qu'il fallut pour ainsi dire arracher d'entre les autres: les premieres

une fois detachées ledifice secroula,
je sentis alors mes tenettes dans un tas de
pierres dont jetais effrayé pour le malade;
je prevoyois et javois lieu de craindre que
lintroduction et la sortie ainsi souvent
repetée des instrumens surtout armés de pierres
aussi grosses ne echauffassent, nenflamassent,
et ne meurtrissent les passages; mais je dois
le dire pour asurer lefficacité de la methode
que jais employé cette operation na été
suivie daucun accident a un peu dechirure près
au perinée; dailleurs point dinflamation,
palle irritation; nulle entravasion, très
peu de douleur pas meme de la fievre;
dans la suite peu de suppuration, les urines
coulants librement des le premier jour par
la playe, des le huitieme par lurethre
et ne sortant plus aujourdhuy douzieme
que la playe fermée en plus grande partie;
tel est letat actuel de mon malade

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

que j'espere rendre a sa famille Sylvere dans peu parfaitement guery de son operation.

un retablissement si prompt apres une Maladie de cette consequence et plus encore l'état de calme ou le malade a été constamment dés le quart d'heure qui a suivi l'opération doivent infailliblement exciter le desir de connoitre quelle est la methode d'après laquelle j'ais travaillé. a en juger par un tel succés elle doit etre regardée comme une des plus sures: je pourrois meme ajouter une reussite constante a l'égard de plusieurs autres malades traités a peu prés de la meme maniere si le fait dont je parle n'étoit suffisant.

les Methodes les plus usitées se rapportent en general au grand appareil et a l'appareil latéral. par le grand appareil on ouvre l'uretre dans l'endroit du perinée ou la sonde est sensible de maniere qu'dans un homme

dans taille ordinaire on a au moins
l'etendue de trois travers de doigt a parcourir
dans ce canal avant que de parvenir a
la vessie: or comme l'uretre est un canal
membraneux d'abord etroit mais de plus
en cet endroit de la glande prostate, il
arrive presque toujours que le passage des
instrumens seuls et a plus forte raison
des instrumens qui ont chassé une pierre
pour peu qu'elle soit grosse produit dans
ce canal des dilatations forcées, des
contusions, des dechiremens sources de tous
les accidens qui accompagnent souvent cette
methode, tels par exemple que l'inflamation
a l'uretre, a la vessie, les suppurations
enormes, les infiltrations de matiere purulente,
et de l'urine l'inflamation au ventre la fievre &c.

C'est a la frequence de ces accidens que
l'on doit l'idée heureuse d'ouvrir l'uretre
beaucoup plus près de la vessie au hazard

de beaucoup plus de difficulté pour l'operateur.

Cette Methode qui se nomme l'appareil lateral devroit plutot etre apellé le bas appareil puis que la difference essentielle consiste en ce que l'on opere plus bas et plus près de l'anus: car il ne faut point imaginer comme quelques chirurgiens l'ont pensé que l'on dut ouvrir dans cette methode le corps meme de la vessie.

Ce que l'on se propose essentiellement dans cette Methode est la section totale de la glande prostate: c'est en effet ce corps glanduleux au dessus et au dedans duquel passe l'uretre qui presente le plus d'obstacle. Dès qu'il est une fois coupé on n'a plus a redouter les dechiremens, le sphincter prete toujours assés: aussi est ce pour parvenir a cet but que les praticiens assujettis a cette Methode ont imaginés des moyens et des instrumens divers.

Messieurs Raue, ledran, lecat, Pouteau sont arrivés au meme point quoy quavec des instrumens differens: la methode de Mr. Pouteau que jais suivie est conforme a l'appareil lateral: mais les instrumens nouveaux quil a imaginés, et tels que je les ais employés demanderoient une description trop longue; jenais garde dailleurs de les enlever la satisfaction de la publier lui meme comme il se propose de le faire; il me suffira de dire que je suis sur davoir coupé entierement la glande prostate, et detre parvenu jusques au sphincter de la vessie sans accident en incisant avec une lame conduite dans une sonde cannelée placée après la premiere ouverture et dont la cannelure demeure que le tranchant se trouvent dirigés dans les sens convenable par le secours dun cylindre a bec percé dun trou qui fait office veritable dentonoir.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il est une autre methode que l'on
au meme but mais dans facon trop
differente pour n'en pas faire mention,
j'entens parler de celle du frere cosme
connue dans part par des fusees; de l'autre
par les observations judicieuses et critiques
qu'elle a suggerée a l'academie.

ce frere a qui un heureux genie
et de la prudence ont assuré une reputation
soutenue a profité de la decouverte ancienne
d'un bistouri caché pour en faire un
lithotome au moyen d'un manche
composé qu'il y a ajouté et qu'il a ainsi
approprié a la taille.

La Mechanique de cet instrument
etant telle qu'il s'ouvre dans la vessie
pour couper de dedans en dehors il ne peut
manquer de porter l'incision encore plus
loin qu'aucun de ceux qui ont été imaginés
a cet effet. mais qu'il me soit permis de
le dire uniquement en vue du bien

de l'humanité j'en proteste: c'est precisement dans la facilité de cet instrument a couper les parties que j'entrevois du peril. quoyque j'en fse fait ces reflexions sur le lithotome a vrai dire cosme il y a longtems j'ais été trop frappé du mauvais effet dont l'usage d'un tel instrument auroit été suivi dans une operation pareille a celle dont je parle pour me refuser a publier mes idées a ce sujet.

Le lithotome caché s'ouvrant dans la vessie, la lame tranchante doit y parcourir un certain espace: il faut donc supposer cet espace dans cette vessie pour etre assuré que ce tranchant n'y fera aucun dommage; c'est de quoy je me suis convaincu en faisant moi meme de la periences avec cet instrument. or dans le malade dont je parle il est très sur que le corps pierreux occupoit toute la capacité urinaire: j'ai vu les preuves

dans la frequence de l'evacuation
d'urine a laquelle le malade etoit sujet,
dans la petite quantité qu'il en rendoit
chaque fois, dans la gene que j'ai eprouvé
dans la vessie avec la sonde, et plus encore
avec les tenettes lors de l'operation, enfin dans
le volume de l'assemblage des calculs comparé
avec l'ampleur naturelle d'une vessie urinaire.
il est consequemment a presumer que le lithotome
de frere cosme auroit eu peine a trouver place
qu'il y auroit eu encore plus de peine a le
deployer dans ces cavités, et que voulant
forcer son developement il auroit été exposé
de percer celle qui pouvoit preter le plus
de maniere que cet instrument s'trouvant
entre le volume des pierres et la vessie
celle ci auroit été inevitablement endommagée
incisée dans la partie voisine de son col
ce qui pouvoit donner lieu a une fistule,
a l'inflamation a l'infiltration de
l'urine dans le tissu cellulaire qui entoure
la vessie et on sait de combien de maux
de tels accidens peuvent etre la source.

je me bornerai aux observations
succintes sur la methode de frere cosme
pour ne point repeter d'ailleurs celles que des
trés bons auteurs ont deja faites. au reste
je n'ai point pretendu deprimer un
instrument qui dans des cas ordinaires, et
plus encore entre des mains aussi heureuses
que celles de son auteur peut n'avoir
aucun mauvais succés: j'ai eu seulement
en vüe d'inspirer aux nouveaux lithotomistes
contraints par la facilité apparente qu'il
presente de la retenue pour ne pas se
livrer avec trop de securité et sans
reserve a l'usage d'un instrument qu'on
ne sauroit admettre aussi generalement
que ses partisans l'ont pretendu jusques icy.

Le public qui ne sauroit etre
indifferent sur ce qui interesse la vie et
la santé verra toujours sans doute avec
beaucoup de satisfaction l'academie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

royalle de chirurgie donner tous ses
soins a examiner, a corriger, a perfectioner
en un mot les instrumens et les methodes
d'operer qui presentent du particulier
ou du nouveau. C'est en consequence qu'il
repent qu'approuver les reflexions critiques
de Monsieur Bordenave sur la methode
de tailler de frere jacques malgré la
censure d'un anonime inseré dans le
mercure du mois de juin; censure a laquelle
Monsieur Bordenave auroit assurement
beaucoup de choses a repondre dautant
qu'il nela juge assés inconsequente pour ne
meriter aucune replique.

J'ai l'honneur d'etre Messieurs

Vos tres respectueusement
votre tres humble et tres
obeissant serviteur Thevenard

Chirurgien gradué
a paris a l'academie royalle
de chirurgie

Lyon le 10.e juillet
1761.